

## L'OISEAU-MOUCHE

Journal littéraire et historique publié tous les quinze jours (les vacances exceptées.)

Prix de l'abonnement : 50 cents par année, pour le Canada et les Etats-Unis. On accepte en paiement les timbres-poste de ces deux pays.

AUX AGENTS : Conditions spéciales très avantageuses.

Pour l'UNION POSTALE, le prix de l'abonnement est de 3 fr 50 cent.

Pour tout ce qui concerne l'administration et la rédaction, s'adresser à

J.-E. DUCHESNE,  
Gérant de l'OISEAU-MOUCHE,  
Séminaire de Chicoutimi,  
Chicoutimi, P. Q.

Imprimé aux ateliers typographiques de la DÉFENSE, à Chicoutimi.

Chicoutimi, 8 avril 1899



## Feu M. l'abbé Thomas Roberge

DÉCÉDÉ LE 29 MARS 1899

Le décès de M. l'abbé Roberge a créé une émotion bien grande dans cette maison où son souvenir est resté si vivace, à raison de la part considérable qu'il a prise au développement de notre œuvre du Séminaire, dans un passé qui ne nous semble pas encore bien éloigné. Nous sommes bien sûrs que tous les membres de la famille chicoutimienne, anciens professeurs et anciens élèves, ont ressenti le même sentiment de tristesse en apprenant le décès de l'un de ceux qu'ils associaient, dans leur pensée, à tous les chers souvenirs de ce qu'on peut appeler les "temps héroïques" de l'*Alma Mater*.

On verra, dans les courtes notes biographiques qui vont suivre, combien ce prêtre défunt a été mêlé intimement à toute la vie du Séminaire de 1875 à 1888.

Né à l'Isle-Verte, le 25 septembre 1853, M. Roberge n'avait qu'un an lorsque sa famille vint

résider à Chicoutimi. Il fit au collège de Sainte-Anne la plus grande partie de ses études classiques, qu'il termina au séminaire de Québec. Il embrassa ensuite l'état ecclésiastique, et passa sa première année de séminariste, 1874-75, au collège de Lévis. L'année suivante, il fut envoyé au séminaire de Chicoutimi, qui n'en était encore qu'à sa troisième année d'existence. En cette année scolaire 1875-76, il fut professeur de dessin, et de Seconde au Cours commercial. En 1876-77, il est encore professeur de dessin, et en même temps premier surveillant des Pensionnaires et professeur de français en Quatrième. Il passa une partie de l'année 1877-78 au grand séminaire de Québec, se préparant à l'ordination sacerdotale, qu'il reçut, à Québec, le 24 février 1878. Il fut alors nommé vicaire à Saint-Philippe de Néri, et occupa ce poste jusqu'à l'automne suivant, où Mgr Racine, nouvellement consacré évêque de Chicoutimi, et qui le traitait comme un fils bien-aimé, le rappela près de lui pour remplir les fonctions de secrétaire du diocèse et de vicaire de la Cathédrale. Et comme, en ce temps-là, un même toit abritait l'évêché, le séminaire et le presbytère, M. Roberge rempli aussi, dans le collège, les charges de préfet des études et de professeur d'histoire naturelle.

En 1879-80 et 1880-81, il est préfet des études et directeur des élèves ; en 1881-82 et 1882-83, professeur d'histoire ; de 1883 à 1888, procureur. A cette date, 1888, il alla résider à l'Evêché, continuant à remplir la charge de secrétaire du diocèse, jusqu'en septembre 1893, où il fut nommé curé de St-Alexis de la Baie des Ha ! Ha ! Il y est décédé le 29 mars, à l'âge de 45 1/2 ans, victime d'une maladie contractée dans l'exercice du saint ministère. Ses restes mortels ont été inhumés dans la crypte d'une chapelle funéraire, qu'il avait fait construire pour sa famille, dans le cimetière de Chicoutimi.

C'est M. l'abbé Roberge qui présida, avec une remarquable compétence, à la construction du palais épiscopal et de la chapelle du Sacré-Cœur, à Chicoutimi, et aux travaux d'intérieur de la Ca-

thédrale. De fait, il avait de l'attrait et aussi des aptitudes plus qu'ordinaires pour les sciences architecturales, mécaniques et du génie civil. Homme de bon conseil, esprit fécond en ressources, possédant plusieurs des qualités qui font l'homme d'affaires, il était souvent consulté et a rendu de précieux services en beaucoup d'occasions, dans les affaires ecclésiastiques comme dans les questions d'ordre civil, intéressant notre région.

Doux et modéré de tempérament, charitable dans ses paroles et sa conduite, toujours prêt à obliger tout le monde, doué de beaucoup d'esprit naturel, M. Roberge était d'un commerce facile, et très agréable. Aussi sa mort a péniblement affecté tous ceux qui l'ont connu, et qui étaient loin de s'attendre à le voir disparaître à un âge si peu avancé.

Nous le recommandons instamment aux prières de tous les membres, anciens et actuels, de la famille chicoutimienne.

ORNIS.

M. l'abbé Roberge était membre de la Société diocésaine d'une messe, de la Caisse ecclésiastique du diocèse, et de la Congrégation du petit séminaire de Québec.

## UNE APPRÉCIATION

Se rendant à nos instances, notre collaborateur Abner veut bien nous permettre de communiquer aux lecteurs de l'*Oiseau-Mouche* la lettre, si flatteuse et si intéressante, qu'il vient de recevoir de l'auteur de *Montalembert*, ouvrage dont il a publié ici-même, il y a deux mois, une analyse critique que l'on a fort remarquée.

Monsieur l'abbé,

J'ai été très touché et très satisfait des deux articles que vous avez eu la bonté de consacrer à *Montalembert* dans votre *Oiseau-Mouche*. Une indisposition passagère m'a seule empêché de vous en remercier aussitôt. Vous me demandez de vous signaler les inexactitudes que j'aurais pu relever dans vos articles : je n'en ai relevé aucune.

Vous avez très fidèlement analysé mon livre. Je suis content du fond et de la forme, sensible aussi, pourquoi ne l'avouerais-je pas ? aux éloges que vous m'adressez. Je souhaiterais que votre gracieux *Oiseau-Mouche* portât jusqu'aux extrémités du monde le nom et la gloire de Montalembert.

D'ailleurs mon travail a été favorablement accueilli par l'opinion catho-